

Paris, le 01 .iiii, 2008

Madame la Ministre,

Depuis toujours, les universités mènent leurs activités de recherche et de formation en collaboration, mais aussi en compétition, avec leurs homologues des autres pays. Ce cadre mondial et la dynamique positive en cours dans de nombreux pays doivent être présents à notre esprit lorsque nous pensons à l'avenir de l'enseignement supérieur. C'est pourquoi les universités parisiennes ont décidé depuis 3 ans de constituer deux alliances, cadre de leurs partenariats stratégiques privilégiés, mais non exclusif d'autres collaborations. Elles se sont regroupées dans *Paris Universitas*, qui intègre aussi des grandes écoles, d'une part et *Paris Centre Universités* d'autre part. La Ville de Paris a apprécié de façon très positive ces évolutions.

Chacun de ces deux regroupements, comptant l'un et l'autre autour de 100 000 étudiants, montre la capacité de collaboration des universités, marque la fin des années d'indifférence voire de conflits, et prouve leur décision de ne pas rester isolés. Le grand nombre d'étudiants à Paris ainsi que la densité des laboratoires et des formations, justifient de ne pas constituer une seule alliance, trop vaste et impuissante. Nous constatons d'ailleurs que les autres alliances ailleurs en France, y compris celles qui sont déjà retenues dans le Plan Campus, ne dépassent pas cette taille, la plupart étant sensiblement plus modestes. Ces deux grandes alliances universitaires forment une grande proportion des docteurs formés en France et elles sont au tout premier rang européen, et souvent mondial, dans pratiquement toutes les disciplines.

La plupart des grandes universités du monde sont présentes sur plusieurs campus, parfois très éloignés les uns des autres. Il est donc naturel que les universités parisiennes, et a fortiori leurs alliances, soient présentes sur plusieurs sites, où se retrouveront aussi des équipements de vie étudiante et des incubateurs permettant la création d'entreprises innovantes. Les universités parisiennes sont conscientes de la nécessité de développer plusieurs « clusters » universitaires dans Paris, dont certains dépasseront le boulevard périphérique et c'est pourquoi elles travaillent à la constitution de plusieurs campus à Paris. Il est clair que, de ce point de vue, trois secteurs sont cruciaux, à l'Ouest autour de Dauphine, dans le Nord Est (Clignancourt, Aubervilliers, Saint Denis, La Villette) et le long de la Seine vers l'Est. Ils ne sont pas antagonistes avec les deux campus qui se dessinent au cœur universitaire historique, Campus Paris Centre et Paris Campus Quartier Latin. Mais il ne peut pas y avoir coïncidence absolue entre une alliance, outil stratégique pour des partenariats pédagogiques et scientifiques, et un campus, surtout si ce dernier est de taille moyenne.

Il est donc naturel que les universités, et a fortiori leurs alliances, aient des projets qui les amènent à être présentes dans plusieurs des espaces universitaires que l'on vient d'indiquer. Faute de quoi, elles risqueraient un nouvel enfermement spatial.

Reste que les universités franciliennes et parisiennes sont presque toutes dans une situation qui devient de plus en plus dangereuse. Les conditions matérielles ne permettent pas, et de loin, d'offrir aux étudiants et aux professeurs et chercheurs des conditions de travail d'un bon niveau international. Des progrès se font, mais à un rythme trop lent pour éviter le risque d'un décrochage. C'est pourquoi, pour maintenir les grandes capacités du potentiel intellectuel d'excellence rassemblé dans les établissements parisiens et d'Ile de France, il est indispensable que des investissements massifs aient lieu, tant pour le foncier, l'immobilier, la vie étudiante que la recherche.


Un pas important est franchi depuis sept ans, dans le cadre d'un accord liant la Ville de Paris et l'Etat, qui a permis notamment le début de la construction du nouvel espace universitaire au bord de la Seine dans le 13<sup>ème</sup> arrondissement. Le CPER signé en mars 2007 constitue une nouvelle étape. Trois projets intéressant le territoire parisien, associant des universités et d'autres établissements, vont être déposés dans quelques jours dans le cadre du Plan Campus que vous avez lancé. Vous pouvez ainsi, Madame la Ministre, dans les décisions que vous aurez à prendre après avoir recueilli l'avis de la commission que vous avez installée, nous aider à franchir un troisième pas significatif que nous espérons d'une ampleur comparable aux étapes précédentes.

Nous espérons qu'il sera tenu compte dans ce cadre de la qualité de nos établissements et de leur personnel, des situations matérielles anormales dans lesquelles ils se trouvent et de la qualité des projets proposés. Mais d'autres efforts seront encore nécessaires ultérieurement pour leur remise à niveau et pour éviter le regard navré des universitaires ou étudiants étrangers quand ils découvrent bien des locaux universitaires. Les présidents des universités parisiennes considèrent cependant que la vie étudiante ne doit pas être pensée indépendamment au sein des ensembles parisiens et c'est pourquoi ils ont décidé, en accord avec la Ville de Paris, de sortir de leurs projets respectifs les opérations concernant la vie étudiante et de proposer un projet unique « Vie étudiante à Paris » déposé dans le cadre des réponses à votre appel à proposition.

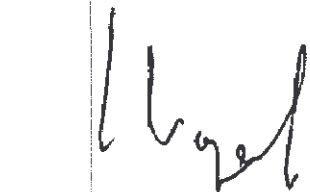
La concentration, en quantité et en qualité, de la recherche et de la formation supérieure à Paris et dans son voisinage est exceptionnelle. S'il est positif, et nécessaire, de vouloir soutenir le développement d'autres pôles dans d'autres régions, il serait dramatique pour la qualité et la compétitivité d'ensemble du système d'enseignement supérieur et de rechercher d'oublier de soutenir aussi ce qui existe ici. La présence d'une telle concentration, à l'échelle des plus grands centres mondiaux de l'enseignement supérieur, est une chance pour notre pays tout entier. Chacun sait que, quelle que soit la qualité de ce qui existe ailleurs, il n'y a pas d'autres sites en France qui peuvent se placer dans les 20 meilleurs centres mondiaux. Il faut conforter ce potentiel, et l'amener aux meilleurs standards internationaux.

Nos universités et la Ville de Paris ont appris depuis sept ans à collaborer fructueusement. Nous sommes décidés à renforcer ces partenariats dans les prochaines années. Nous le ferons avec encore plus d'ambition si le Plan Campus renforce la dynamique dans laquelle nous sommes tous engagés.


Nous vous prions de croire, Madame la Ministre, à l'assurance de notre considération distinguée.




Pierre Yves Hénin  
Président de l'Université  
Paris I- Panthéon Sorbonne



Louis Vogel  
Président de l'Université  
Paris II- Panthéon Assas




Marie-Christine Lemardeley  
Présidente de l'Université  
Paris III-Sorbonne Nouvelle




Georges Molinié  
Président de l'Université  
Paris IV-Sorbonne



Axel Kahn  
Président de l'Université  
Paris-Descartes



Jean-Charles Pomerol  
Président de l'Université  
Pierre et Marie Curie



Guy Cousineau  
Président de l'Université  
Paris-Diderot



Laurent Batsch  
Président de l'Université  
Paris Dauphine

Je soutiens pleinement les projets universitaires à Paris et cette démarche concertée des présidents d'université. Bien à vous



Bertrand Delanoë  
Maire de Paris

Madame Valérie Pécresse  
Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche  
21, rue Descartes  
75005 PARIS SP